

## LE BAS AMÉRICAIN

C'est un bas qui se fait tout d'une venue, sans diminution d'aucune sorte, sans talon ni pied. C'est le pied et la jambe de l'enfant (ou de la poupée) qui lui donnent sa forme.

Ce modèle est très employé pour les petits enfants. Vous pourrez donc vous en servir, non seulement pour habiller Bleuette, mais encore pour augmenter le trousseau du petit frère ou de la petite sœur. C'est le rôle des aînées.

Pour Bleuette, faites vingt-six mailles sur trois aiguilles. Notons, en passant, qu'il faut un nombre pair. Faites vingt-quatre tours. Arrivée au vingt-quatrième, tricotez une maille,

laissez échapper l'autre, tricotez la suivante, laissez échapper celle qui vient ensuite, et toujours ainsi jusqu'à la fin de ce vingt-quatrième tour.

Coupez alors la laine en laissant un grand bout d'aiguillée dont vous enfilez l'extrémité dans une aiguille à tapisserie. Vous passez cette aiguille et la laine qu'elle porte dans les treize mailles restées sur vos aiguilles; vous retirez ces dernières et, serrant la laine, vous arrêtez le bas qui ressemble alors à un petit bonnet de coton. Le tenant par les deux bouts, vous tirez dessus; il s'allonge, car les mailles échappées glissent jusqu'au bas, et il augmente sa grandeur du double, en prenant une souplesse et un moelleux qui le rendent précieux pour les petits poupons.

Celui-ci contre est juste à la mesure de Bleuette. Si vous voulez en tricoter pour une petite sœur ou un petit frère, il faut mesurer la hauteur et la largeur de jambe, compter en largeur assez de mailles pour faire le tour de la jambe en haut, et en hauteur la moitié seulement.

Bas américain.

L'autre moitié sera donnée en tirant le bas, une fois le dernier tour fait avec ses mailles échappées.

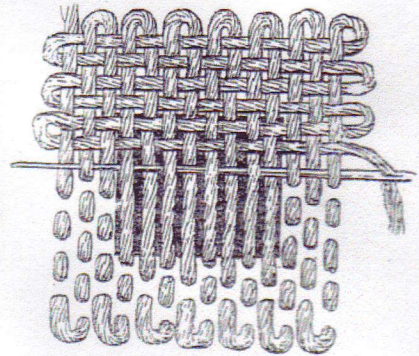
\* \*

Bleuette a troué ses bas! Ne crions pas tant. Hélas! cela n'arrive pas qu'aux poupées.

Nous allons procéder au raccommodage. La manière la plus ordinaire de raccommoder un trou, c'est d'y faire une reprise. Pour cela, on tend la laine (ou le coton) d'un bord

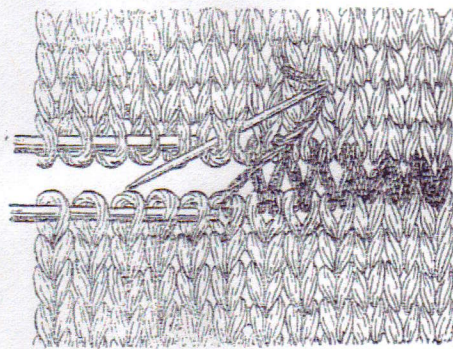
à l'autre de la déchirure, cela dans un sens; puis on croise en revenant dans l'autre sens et en passant l'aiguille tantôt en dessus, tantôt en dessous des fils lancés. Voyez l'image: le travail se distingue très bien.

En faisant ce genre de reprise, il faut bien observer le bouclage du fil. Lorsque l'aiguille revient sur elle-même, ne pas tirer sur la laine ou le coton, mais, au contraire, laisser une petite boucle. Au premier lavage, le fil travailleur, ayant rétréci, se trouvera juste; sans la précaution d'en laisser un peu plus, il tirerait au lavage, et cela compromettrait la solidité de la reprise.



Reprise simple.

Lorsque le trou est très grand, par exemple lorsqu'il s'agit de ces trous aux genoux dont les collégiens ont le navrant secret, un bon moyen de rendre les reprises plus faciles et plus durables, est de bâtir, d'abord à l'envers, un morceau de gros tulle, puis de faire la reprise. Dans le croisement des fils, on n'aperçoit plus le réseau du tulle, et ce réseau, en remettant l'endroit déchiré dans sa forme, permet de faire une reprise bien plate. Dites cela à vos mamans.



Remmaillage.

du dessus et celui du dessous dans lequel on a passé des aiguilles à tricoter ou de grandes aiguilles à repriser, pour maintenir les mailles. On tire ces aiguilles, au fur et à mesure que le remmaillage avance.

On peut aussi faire le remmaillage à la place de la reprise c'est-à-dire l'employer pour boucher un large trou. Cela s'appelle le « ravaudage ». C'est un peu plus difficile. Nous en parlerons une autre fois.

TANTE JACQUELINE

Heiter H 51 Jan 18 1906